



L'Ascension (1879). Gustave Doré (1832-1883). Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris. Évangile selon saint Marc 16, 14-20.

CANTATE BWV 37. BCW.– JUILLET 2026.

CANTATE BWV 37
WER DA GLÄUBET UND GETAUFT WIRD

Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé.

HIMMELFAHRT

Cantate pour le jeudi de l'Ascension.

Leipzig, 18 mai 1724 – 3 mai 1731.

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française) et une discographie réalisée sur plus de 50 ans, souvent peu accessibles (2026). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. À cet effet, il a indiqué très clairement, entre guillemets français «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A-Dur) = *La majeur*. → (a-Moll) = *la mineur*

(B-Dur) = *Si bémol majeur*

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B. c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) der *Bachgesellschaft*.

B.Jb. = *Bach-Jahrbuch*

(C-Dur) = *Ut majeur*. (c-Moll) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D-Dur) = *Ré majeur*. (d-Moll) = *ré mineur*

(E-Dur) = *Mi majeur*. (e-Moll) = *mi mineur*. (Es-Dur) = *Mi bémol majeur*.

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = *Fa majeur*

(G) = *Sol majeur*. (g-Moll) = *sol mineur*

GB = Grande-Bretagne = Angleterre

(H) h Moll) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition originale autographe

OSt. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en italique désigne un affect particulier ou « accident » remarquable.

DATATION BWV 37

Leipzig, jeudi 18 mai 1724. Nouvelle exécution à Leipzig, le jeudi 3 mai 1731. Cette reprise est apparemment attestée par les copies filigranées *M.A.*, effectuées, selon toute vraisemblance, par Johann Ludwig Krebs [1713-1780, présent à Leipzig entre 1726 et 1737].

DÜRR : Chronologie. 1724. BWV 12 (30 avril) - BWV 166 (7 mai) - BWV 86 (14/mai) - *BWV 37 (18 mai) - BWV 44 (21 mai) - BWV 172 (28 mai)....

HERZ : 18 mai 1724.

HIRSCH : Classement CN. 75 (*Die chronologische Nummer* – numérotation chronologique). I. Jahrgang ou « Année I » et Premier cycle des cantates de Leipzig dans la période allant du 30 mai 1723 au 4 juin 1724.

NEUMANN : 1724-1731.

PIRRO : 1730-1734, d'après Spitta » (avec les cantates BWV 102, 25, 109).

SCHMIEDER : Vers 1729.

TATLOW : « Bach fête l'Ascension pour la première fois à Leipzig le jeudi 18 mai 1724 ».

[L'ancienne datation (Spitta) s'étendait sur la période allant de 1729 à 1734 (vers 1729). Cantate classée 1C par Alfred Dürr, proche par sa forme des cantates BWV 144, 166, 86 et 44].

SOURCES BWV 37

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach-Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach:gwgd.de/bach_engl.html).

Bach-digital.de (2017) : 11 références, 3 perdues et 2 du choral.

BWV 37. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINAL-PARTITUR

Pas de partition autographe connue.

BOMBA : « La partition originale et certaines parties des voix exécutant la cantate sont perdues. Il manque aussi la partie de violon solo de l'air n° 2 ; elle a été reconstituée dans le cadre de la NBA par Alfred Dürr et Diethard Hellmann ».

BWV 37. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINAL-STIMMEN

Référence gwgd.de/bach: D B Mus. ms. Bach St 100. Kopisten: J. A. Kuhnau, Ch. G. Meißner, J. L. Krebs, J. S. Bach. Page de titre par J. A. Kuhnau. 16 feuilles de parties séparées plus la page de titre. Première moitié du XVIII^e siècle. 1724. Sources : J.-S. Bach → C.P.E. Bach → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).

bach.digital.de. Page de titre N° 53 | *Festo Ascensionis Christi* | *Wer da glaubet und getauft wird* ; / à 4 Voc : | 2 Hautbois d'Amour | 2 Violini | Viola | e | *Continuo* / *da Sign* : J. S. Bach. 11 parties séparées dont la partie de continuo transposée et corrigée et l'originale.

NEUMANN, Werner: St 100 M. Berlin Preußischer Kultur Besitz. Anciennement Marburg Staatsbibliothek.

11 parties [1724 et 1731] in 4°. Parties (1724) sur papier filigrané *IMK* + 3 points ».

[La partition autographe étant perdue, ne restent que les parties de trois copistes où l'on reconnaît sur la page de titre l'écriture de Johann Andreas Kuhnau, neveu (ou petit-fils) du prédécesseur de Bach à Leipzig. Ces documents étaient conservés à la Staatsbibliothek de Marburg, aujourd'hui à Berlin-Dahlem (West Germany –avant 1989).

BGA. Jg. VII. 7^{me} année. Wilhelm Rust, novembre 1857] : « Sur une ancienne couverture : *Festo Ascensionis Christi* / *Wer da glaubet und getauft wird* ; / à 4 Voc., 2 Hautbois d'Amour, 2 Violini, Viola e Continuo / *da Sign* : J. S. Bach. »

BRAATZ [BCW: *Provenance*] : « Ces parties séparées originales firent partie de l'héritage de Carl Philipp Emanuel Bach, puis à la mort de ce dernier, transmises à la Singakademie de Berlin qui les remit enfin à la Staatsbibliothek (1854, Berlin). Par contre dans son ouvrage *Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 39, Alberto Basso n'a pas repris BWV 37 dans la liste des cantates figurant dans le catalogue faisant partie de l'héritage de Carl Philipp Emanuel, publié à Hambourg en 1790 ». [Difficile de trancher sur ce point].

HERZ : « Sur les [rares] parties séparées subsistant de l'exécution de 1724, le filigrane *IMK* et trois points ».

Pour l'exécution de 1731, le copiste serait Krebs (1713-1780, à Leipzig entre 1726 et 1737). Filigrane *MA* ».

[Il semble que de nombreuses parties séparées de 1724 étant indisponibles [?] Krebs ait repris intégralement la copie des parties séparées de la reprise de 1731 avec annotations de Bach ?].

HOFMANN : « Le seul matériel existant est en deux groupes. Le premier consiste en trois parties pour les premiers et seconds violons et continuo dans une forme transposée copiée par J. A. Kuhnau, Christian Gottlob Meissner et autres. Le second renferme huit parties pour soprano, alto, ténor, basse, premier et second hautbois, alto et continuo de la main de Johann Ludwig Krebs ».

[Sauf erreur, ceci n'apparaît pas clairement dans la référence gwgd.de/Bach conservée par la Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz].

Selon la NBA, il est écrit que le premier groupe des parties fut utilisé au temps de la création tandis que le second groupe fut écrit pour une deuxième exécution donnée en 1731...

... En d'autres mots, il est probable que la plupart des parties utilisées à l'occasion de la création tombèrent en désuétude pour une raison quelconque (une autre possibilité est qu'elles pourraient avoir été prêtées), la partition au complet existait encore en ce temps et le second groupes de parties fut nettement copié à partir de cette partition complète. On pourrait présumer que les deux parties de violon gardées dans ce premier groupe sont des doublets (c'est-à-dire des copies faites à partir des parties des premiers de sections) écrits pour la création et non pas les partitions qui furent vraiment utilisées par les chefs de pupitre. Cela a de graves conséquences pour le second mouvement ».

BWV 37. COPIES 18^e et 19^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwdg.de/bach: B Bc 14970. Copiste ? Réduction pour le piano. En recueil. Après 1850. Sources ? → G. R. Wagner → Bruxelles, Conservatoire Royal de Musique. Bibliothèque.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 465, Faszikel 4. Copiste : Passer. Partition de 20 feuilles sans soute d'après le modèle d'une partition perdue à la Berliner Singakademie. Sources : Passer → J. Fishhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: D Elb 4.4.8. Copiste : P. Graf Waldersee. Partition en 18 feuilles, deuxième moitié du XIX^e siècle. Sources : P. Graf Waldersee → ? → Eisenach, Bachhaus und Bachmuseum.

Référence gwdg.de/bach: PL Wu RM 5929, Faszikel 1 (précédemment à Breslau - PL). Copiste : C. Bagans (à Berlin). Partition en 9 feuilles. Première moitié du XIX^e siècle. Sources : → C. Bagans → ? → J. T. Mosewius → Breslau Institut für Kirchenmusik → Varsovie, Bibliothèque universitaire.

Référence gwdg.de/bach: PL Wu RM 5930 (antérieurement à Breslau sous référence Mf 5035). Copiste : A. Unterreiter (à Vienne). Milieu du XIX^e siècle. Manuscrits en recueil des cantates BWV 151, 122, 190/3 à 7, 58, 3, 111, 158, 159, 37 et 59. Sources : A. Unterreiter → J. T. Mosewius → Breslau : Institut für Kirchenmusik → Varsovie, Bibliothèque universitaire.

BWV 37. ÉDITIONS

ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE

BGA. Jg. VII. 7^{me} année. Pages 261-282. Préface de Wilhelm Rust, novembre 1857. Cantates BWV 31 à 40.

[La partition NBA I/12 (Bärenreiter Verlag. Kassel. 1960) est dans le coffret *Das Kantatenwerk* / Harnoncourt, volume 10 1974].

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE

NBA. KANTATEN SERIE I / BAND 12. KANTATEN ZU DEN SONNTAGEN CANTATE BIS EXAUDI. Pages 79-100.

Bärenreiter Verlag BA 5011. 1959. Herausgegeben von A. Dürr.

Kritischer Bericht [KB] BA 5011 41. Alfred Dürr 1960-1989 ? Zur Edition. Notice, page VI. Pas de fac-similé.

BWV 37. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est-à-dire d'après la partition originale de la NBA).

1960-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten 5. TP 1285. Pages 103-124.

Édition ne comportant ni *Kritischer Bericht* ni fac-similé mais une brève notice non signée.

Zur Edition. Notice, page 20 (allemand) et page 604 (anglais).

BCW : Partition de la BGA + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL : Partition = PB 2887 - Réduction chant et piano (Klavierauszug - Todt) = EB 7037.

Partition du chœur (Chorst) = ChB 448. Clavecin et orgue (révision de Max Seiffert) = OB 1192.

2014. Partition (24 pages) = PB 4537 - Réduction chant et piano (28 pages) = EB 7037. Parties séparées (6) = OB 4537.

Partition du chœur = ChB 4537.

CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben.* Édition de Hans Grischkat (décembre 1965). Partition (Partitur). 1964-1992-2011. 36 pages = CV-Nr. 31.037/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 24 pages = CV-Nr. 31.037/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 8 pages = CV-Nr. 31.037/05. Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.037/19. 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4 Violoncello/ Kontrabass = CV-Nr. 31.037/11-14. Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.037/09. [Oboe I. Oboe II. Oboe d'amore 1. Oboe d'amore 2 = CV-Nr. 31.037/21-24].

Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 16 pages = CV-Nr. 31.037/49.

CARUS. Édition 1964/1992/2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben.* Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Hans Grischkat (décembre 1965). Partition. 2017. Volume 3 (BWV 28-39), pages 509-534. + Avant-propos de Karin Wollschläger, Heidelberg, été 2016 = CV-Nr. 31.037. Édition sans *Kritischer Bericht*.

EULENBURG : Partition de poche, n° 1068. Préface de Hans Grischkat. Partie [Mvt. 2] reconstituée avec la partie de violon solo en [2].

Nouvelle édition distribuée par Schott 49009396-H.

HÄNSSLER : Introduction de Hans Grischkat, 1965.

KALMUS STUDY SCORES: (Edwin F.). N° 815. Volume XII. New York 1968 (avec les cantates BWV 35 à 37).

Tire son origine de l'ancienne édition de la BGA la partie de violon solo "restaurée" par Alfred Dürr n'est pas présente.

GRISCHKAT : « Dans son introduction à la cantate (disque FSM, mai 1972), il signale une première édition par Robert Franz, chef de chœur à la Singakademie de Halle (de 1842-1867), chez F.C. Leuckart-Verlag, Leipzig, 1864-1877. De nombreuses additions sur les mouvements 1 et 4 au plan instrumental ».

[Suite aux révisions d'Alfred Dürr et de Diethard Hellmann, Hans Grischkat a préfacé la *Taschennpartitür* chez Eulenburg].

[Selon Thomas Braatz [BCW], on doit à Robert Franz la première « restauration de la partie de violon solo dans le mouvement 2].

PETERS : Réduction chant et piano.

PÉRICOPE BWV 37

MISSEL ROMAIN. Lectures de l'Ascension.

Introït / *Épître* : *Actes des Apôtres* 1, 11 [PBJ. 1955, p. 1624] : «... Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là ? »

Évangile selon saint Marc 16, 14-20 [PBJ. 1955, p. 1532] : «... Allez par le monde entier... Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé...»

Psaume 47, 6 [PBJ. 1955, p. 844] : « Dieu monte parmi l'acclamation... »

Communion : Psaume 68, versets 33-34 [PBJ. 1955, p. 863] : « Le chevaucheur des cieux. »

Ascension : «... *Vainqueur de la mort, du péché et de l'enfer, le Seigneur monte au ciel en présence des Apôtres, quarante jours après sa Résurrection.* ». Célébration de la messe dans la joie et l'espérance. In *Missel* : 6^e dimanche après Pâques. Pour la même circonstance, voir les cantates BWV 128 (10 mai 1725), BWV 43 (30 mai 1726) et BWV 37, de nouveau le 3 mai 1731 et BWV 11 (19 mai 1735).
Même occurrence avec les cantates BWV 11 (1735), 43 (1726), 128 (1725).

EKG. Himmelfahrt.

Épître aux Colossiens 3, 1 [PBJ. 1955 ; p. 1740] : « *L'union au Christ : ... Recherchez les choses d'en haut...* »

Psaume 47 [PBJ. 1955, p. 844] : Le psaume de l'Ascension dans la tradition catholique.

Lied **EKG.** 91: « *Auf diesen Tag, bedenken wir.* » Strasbourg 1537. Mélodie et texte de Johannes Zwick (1576).

Épître : Actes des Apôtres 1, 11 [PBJ. 1955, p. 844].

Évangile selon saint Marc 16, 14-20 [PBJ. 1955, p. 1532].

DÜRR : «... L'Évangile du jour de l'Ascension (*Saint Marc* 16, 14-20) contient tout d'abord l'exhortation du Christ à la diffusion de la Bonne Nouvelle et du baptême, puis le récit de l'Ascension. Les cantates que Bach écrivit pour cette fête se rattachent à l'un ou l'autre de ces sujets. C'est ainsi que dans la cantate BWV 37, il n'est fait aucune allusion à l'Ascension elle-même ; son thème est la foi, et la justification qu'elle apporte au chrétien... ».

TEXTE BWV 37

Auteur inconnu. Schmieder, Neumann, Wustmann ont avancé le nom du pasteur Christian Weiss... mais Basso cite Ferdinand Zender (1968) et Harald Streck (1971) et désigne (avec réserve) Salomon Franck.

Christian Weiss (Zwickau 10 octobre 1671 – Leipzig 8 décembre 1736). Pasteur à Leipzig à partir de 1714. Arthur Hirsch parle des similitudes du texte avec les cantates BWV 67, 166, 86 et 44. Alfred Dürr a classé cette cantate dans le groupe « 1C » avec les BWV 144, 166, 86, 37, 44, liste à laquelle s'ajoute après les travaux (in *BjB* 1976) de W. Hobohm (exposition de la doctrine luthérienne), les cantates BWV 6, 42, 44, 79, 144 et 166. Même articulation : Chor (avec citation biblique) – Aria + Choral + Récitatif + Aria + Choral. Mais dans la cantate BWV 37, aucune allusion précise à l'Ascension, si ce n'est dans [Mvt. 5] : « *Le Roi donne à l'âme des ailes qui l'élèvent jusqu'au ciel.* ». Le texte insiste surtout sur la foi et la justification.

[On verra les compositions de Buxtehude et de Graupner basées sur le même cantique].

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 281] : « L'attribution par Wustmann des textes des cantates BWV 37, 44, 67, 75, 76, 81, 86, 104, 154, 166, 179 au théologien Christian Weiss senior est fort discutable, pour ne pas dire inconsistante ». Basso comme Harald Streck reconnaît des tournures à la Franck ».

BOMBA : « C'est un passage de l'Évangile de Marc 16, 14 et suivants, qui était lu. Le récit de l'Ascension du Christ y débute par l'ordre de missionnariat et de baptême. Bach ne s'intéresse qu'à cet aspect dans sa cantate. Les paroles décisives sont proférées comme un titre dès le chœur d'entrée, toutefois dans leur antithèse : *Mais qui ne croit pas sera condamné.* Le développement des idées dans toute la cantate fait plutôt penser à un sermon qu'à un texte de réflexion, si bien qu'on a pu en attribuer l'écriture au pasteur de Saint-Thomas, Christian Weiß. »

DÜRR : « Le contenu didactique du texte porte à croire que l'auteur en a été un théologien, vraisemblablement le même qui a rédigé les paroles des cantates BWV 44, 37 ». [Voir le texte de la cantate BWV 44].

DÜRR : « L'auteur du texte est inconnu ; sans doute a-t-il encore fourni à Bach un certain nombre d'autres livrets de cantates destinés au temps entre Pâques et la Pentecôte, et ce n'est pas sans fondement qu'on a cru reconnaître en lui la personne du pasteur de Saint-Thomas, Christian Weiss ».

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *Angel* (p. 45. **4**) ; *Arm* (p. 47. **2**) ; *Braut* (p. 63. **2**) ; *Glaube* (p. 88. **2, 4**) ; *Gnade* (p. 91. **5**) ; *Hochzeit* (p. 104. **2**) ; *Liebe* (p. 136. **2**) ; *Siegel* (p. 166. **5**).

HOFMANN : « Pour la cantate qu'il composa pour l'Ascension qui, en 1724, tomba le 18 mai, Bach se tourna encore une fois vers un texte d'un poète inconnu qui lui avait déjà fourni les paroles des cantates BWV 166, 86. Le texte est arrangé selon exactement le même modèle. »

Mvt. 1. Citation textuelle de *Saint Marc* 16, 16 [PBJ. 1955, p. 1532] : «... *Celui qui croira sera sauvé.* ». La citation instrumentale, la deuxième mélodie annoncée aux violons paraît allusive et renvoie à **EKG.** 240 : *Dies sind die heiligen zehn Gebot = Voici les dix Saints Commandements que nous a donnés le Seigneur Dieu*, d'après le texte de Martin Luther (1524) sur une mélodie du XIII^e siècle « *In Gottes Namen fahren wir.* ».

[On verra BWV 635, 678, 679 et BWV 298 (Erfurt 1524). Cette mélodie est d'origine profane. Allusion aussi à la basse continue avec sur la ligne descendante sur la période finale du cantique « *Wie schön leuchtet der Morgenstern...* » (**EKG.** 48), de Philipp Nicolai, 1599, que l'on retrouve aussi dans le mouvement 3.

Mvt. 2. Poésie libre «... *pur amour ; livre de la vie ; trésor...* ».

Mvt. 3. Texte (et mélodie de la cinquième strophe du cantique (en sept strophes - 1599) de Philipp Nicolai (1556-1608) *Wie schön leuchtet der Morgenstern*) dont l'inspiration est proche du Psaume 45 (Épithalame composé à l'occasion du mariage d'un roi d'Israël (Achab) avec une princesse de Tyr (Jézabel). La mélodie est connue à Strasbourg vers 1538. [Renvoi à **EKG.** 48/5 et **EG.** 70/5. Renvoi aux cantates BWV 1, 49/6, 61/6 et 172/6. Renvoi à BWV 348/1].

Mvt. 4. Citation de l'évangile de Marc 16, 16 : «... *Celui qui croit et qui est baptisé...* » et aussi renvoi à l'Épître aux Romains 3, 28 [PBJ. 1955, p. 1673] : « *Car nous estimons que l'homme est justifié par la foi.* ». [Citation bien luthérienne qui trouve son équivalence dans la cantate avec *C'est pourtant la foi seule qui fait de nous des justes...*].

Renvoi possible au Psaume 4, 11 [PBJ. 1955, p. 810] : «... *Les cœurs droits contempleront sa face.* ».

Mvt. 5. Sans doute l'unique citation vraiment proche de l'Ascension : «... *La foi donne à l'âme des ailes qui l'élèvent jusqu'au ciel...* ».

Mvt. 6. Quatrième strophe du cantique *Ich dank dir, lieber Herre* (1535. 9 strophes) de Johann Kolrose (né avant 1490 - mort vers 1558-1560), en publication isolée à Nuremberg sous le titre *Wer da gläubet und getauf wird = Celui qui croira et sera baptisé...* C'est précisément l'incipit du premier mouvement tiré de l'Évangile de Marc. [Renvoi à **EKG.** 335/4]. Ne figure pas dans l'*Evangelisches Gesangbuch*.

La mélodie tirée d'un chant profane « *Entlaubet ist der Walde – La forêt est effeuillée* » est datée du XV^e siècle en Europe centrale. On la retrouve dans le recueil « *Böhmische Brüder* », vers 1544 et elle est publiée à Francfort-sur-le-Main en 1662 (J.K. Horn 1544 – *Praxis pietatis* 1662). [Renvois à BWV 147a [EKG. 335/6]. Neuf strophes dont c'est ici la 4^e. On verra, tiré de la même source, **EKG.** 205 (les frères bohémiens). Voir aussi BWV 347 et 348 (Schmieder, pages 393 – vers 1544 - 1662). Recueil par Breitkopf, n° 10, vers 1784-1787].

UNGER, Melvin, P. : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

GÉNÉRALITÉS BWV 37

DÜRR : « Bien que cette cantate pour l'Ascension s'en tienne à des dimensions restreintes, et que son exécution ait sans doute eu lieu entièrement avant le sermon, elle n'en comprend pas moins deux parties, dont chacune se termine par un choral... ».

GALLOIS : « Bien plus recherchée [que la cantate BWV 172 du même disque] apparaît la cantate BWV 37. Si l'orchestre s'affiche plus traditionnel, disons d'une recherche moins expressionniste, la facture de l'œuvre en revanche s'avère beaucoup plus travaillée en profondeur, beaucoup plus mûre aussi, tant du point de vue christologique que musical. C'est ainsi, par exemple, que Bach retient la seule première affirmation de l'évangile du jour et « oublie » volontairement que « celui qui ne croit pas sera damné », conservant dans un grand élan de foi en la clémence divine, la certitude que tout croyant baptisé sera sauvé. Musicalement, les trouvailles sont tout aussi évidentes : l'air de basse [Mvt. 5] assurant que la foi donne des ailes à l'âme se trouve contrepoinché par un délicat hautbois d'amour ; les deux premières lignes du choral final balancent entre mineur (le péché) et majeur (son pardon). L'air de ténor [Mvt. 2] laisse se dérouler autour de lui une magnifique guirlande mélodique au violon (restituée par Alfred Dürr et Diethard Hellmann) tout comme l'avait déjà fait par exemple l'aria de soprano dans la cantate n° 147... Mais ce qui constitue peut-être la plus grande trouvaille de cette page, c'est bien le choral –duo entre là soprano et l'alto [Mvt. 3]. Il faut entendre ces accents joyeux qui s'achèvent à la limite de l'expression et de l'ardeur religieuse par de simples vocalises sur le mot « *Eia* », devançant d'un siècle et demi le cri des Normes wagnériennes. Monuments de fraîcheur, de foi robuste et confiante donc ; telles apparaissent ces deux pages ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Certains musicologues [voir ci-après Ruth Tatlow] férus de numérologie, ont remarqué qu'en totalisant les lettres du titre de cette cantate (en attribuant à chaque lettre son rang dans l'alphabet de l'époque en Allemagne on obtenait le total de 283 mesures. Or cette partition contient exactement 283 mesures. Il est difficile de croire qu'il s'agit là d'un simple hasard, lorsqu'on connaît la passion du cantor pour les chiffres et la symbolique des nombres ».

TATLOW : « Dans l'un des alphabets numériques qu'utilisaient plusieurs de ses amis poètes [lesquels ?], les mots formant le titre de la cantate représentent un total de 283 [les six mots ont une valeur de 43 + 5 + 70 + 37 + 77 + 51 = 283], Bach conçut donc une cantate de 283 mesures – aux 250 mesures sur la partition s'ajoutent les 33 mesures du *Da capo* du deuxième mouvement ».

D'après Hans Grischkat, cette cantate était peu connue, voire peu appréciée vers les années 1965. Il note une proximité avec BWV 17 et ajoute des considérations sur les possibilités d'interprétation de la musique baroque (dynamique, tempi), données le plus souvent absentes dans les partitions. En exemple, il fournit les « *tempi* » dans [Mvt. 1], de Karl Straube (Thomanerchor), Reinhardt (Winterthur) et de Ristenpart, tempi évoluant de 4 à 7' ».

DISTRIBUTION BWV 37

NBA. Oboe d'amore I, II. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo. Organo.

NEUMANN: Sopran, Alt, Tenor, Baß. Chor. Oboe d'amore I, II. Streicher. B.c.

SCHMIEDER. Soli: S. A, T, B. Chor. Instrumente: Oboe d'amore I, II. Viol. I, II. Viola. Cont.

DÜRR [*Bach-Jahrbuch* 1957] : « Reconstruction de la partie de violon solo dans le mouvement 2 pour le 7^e festival international Bach, Mayence, mai 1962 avec Diethard Hellman... ».

HOFMANN : « Voir la notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki (2001), sections 1, 2 et 3. «... En admettant que cette supposition soit juste, les candidats pour la partie obligée parmi les instruments utilisés dans la cantate sont le violon et le hautbois – mais, à en juger d'après le matériel mentionné précédemment, on peut en conclure que le violon fut l'instrument choisi. C'est pourquoi il semble fort probable que l'*obligato* fut inclus dans la partie utilisée par le premier violon. Il n'y a pourtant rien qui prouve qu'un ou deux violons fussent utilisés pour l'*obligato*... Nous avons décidé [dans l'enregistrement] de reconstruire l'*obligato* dans une version pour violon seul. D'importantes allusions proviennent du chiffrage indiquant l'harmonie écrite dans la partie de continuo transposée pour exécution à l'orgue. Comme c'est souvent le cas, le chiffrage harmonique fut exécuté non par Bach mais par le copiste. Vu la nature des erreurs de copie par contre (par exemple l'apparition d'un 6 insignifiant ou un bémol aurait été attendu) le chiffrage harmonique n'est pas l'œuvre du copiste puisque la copie a été faite à partir d'une version renfermant les chiffres. Par conséquent, on peut croire la partition fiable aux endroits autres que ceux où d'évidentes fautes de copies ont été faites. La partie de violon obligé utilisée ici a été reconstruite par Masato Suzuki, fils du présent auteur (le chef Masaaki Suzuki). Il est surprenant que Bach se soit limité à des forces instrumentales si modestes – cordes et deux hautbois d'amour – dans une œuvre pour un jour si important : Le jour de l'Ascension était généralement souligné par des trompettes et tambours. La retenue de Bach est certainement le résultat de circonstances extérieures qui nous sont inconnues aujourd'hui. Bach compense cependant tout manque de splendeur sonore [?] par une riche imagination musicale... ».

SCHWEITZER [*J. S. Bach*, volume 2, pages 464-465] : « Un point de vue d'Albert Schweitzer qui ne manque pas d'actualité... » : « Il y a plusieurs possibilités dans les cantates utilisées pour un simple culte musical par un chœur d'église... ainsi qu'il pourrait se faire dans des cérémonies liturgiques plus souvent que ce n'est le cas aujourd'hui [écrit vers 1900]. Ceci est particulièrement vrai pour les chœurs-motet dans les cantates n° 2, 8, 12, 28, 37, 38, 64, 116, 118, 144, 150 et 179 ; ils pourraient être exécutés en cas de besoin avec seulement un orgue ou un petit orchestre... De nombreux duos et trios simples et ont déjà été signalés et seraient chantés par un chœur de plusieurs voix dans chaque partie... ».

[Exemple : la cantate n° 37, duo pour soprano, alto et la basse...]. [Comme dans la cantate BWV 166/2, le deuxième mouvement de la cantate BWV 37/2 bénéficie de la restauration de la partie de violon par Alfred Dürr / NBA].

APERÇU BWV 37

1) CHORSATZ. BWV 37/1

WER DA GLÄUBET UND GETAUFT WIRD, DER WIRD SELIG WERDEN.

Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé.

Évangile selon Saint Marc 16, 16 [*PBJ*. 1955, p. 1532] : « *Celui qui croira sera sauvé.* »

NEUMANN: Chorsatz. Sinfonia introductive et chœur (imitation) : Baß. Tenor, Alt, Sopran. Partie instrumentale obligée (choral intercalé).

La majeur = (A Dur). 87 mesures, 3/2.

BGA. Jg. VII. Pages 261-269. CHOR | Oboe d'amore I | Oboe d'amore II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 12. Pages 81-89 (Bärenreiter. TP 1285, pages 105-113). I. | Oboe d'amore I | Oboe d'amore II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo / *Organo* (Ost. Sopran = *Chorus* | *Canto*).

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 331] : « Cette cantate commence par une page de style archaïque, mais les paroles du Christ ne sont plus confiées à un soliste, mais au chœur. A. Dürr a souligné la disposition thématique particulière de ce motet qui dans l'introduction présente, en superposition, trois lignes mélodiques ; la première (hautbois d'amour) anticipe le thème qui sera développé par le chœur, la seconde (violons) est inspirée du choral « *Dies sind die heiligen zehn Gebot*... ».

... et la troisième (continuo) présente la ligne mélodique descendante caractéristique de la conclusion de « *Wie schön leuchtet der Morgenstern* » dont la cinquième strophe est élaborée dans le mouvement n° 3 dans un style à deux voix de type ancien, avec le *cantus firmus* orné et alterné entre les deux parties ».

BOMBA : « Les paroles décisives sont proférées comme un titre dès le chœur d'entrée, toutefois dans leur antithèse « *Mais qui ne croit pas sera condamné.* » »

BOYER [Les .c. ntates sacrées de Jean-Sébastien Bach] : « La cantate BWV 37 brille d'abord par la fermeté de son chœur initial qui illustre, sous une technique proche du motet, la solidité de l'homme qui aura la foi et sera baptisé, condition sine qua non de la doctrine de Luther ». Première ligne choral: celle du chœur lui-même. Deuxième ligne chorale indépendante (au violon) inspirée de la MDC 021 (Mélodies de chorals, pages 135-136) : « *Dies sind die heiligen zehn Gebot.* ». Troisième ligne choral, au continuo (MDC 110) « *Wie schön leuchtet der Morgenstern.* », anticipation du mouvement 3 ».

CANTAGREL [Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach] : « Mais voici que ce même choral de l'Épiphanie « *Wie schön leuchtet der Morgenstern* », Bach le cite dans le chœur initial de (BWV 37)... Or, bien loin de fêter la venue du Messie, la fête de l'Ascension célèbre au contraire la montée du Christ aux cieux, son départ physique de la terre. De Bach, cependant, on ne peut s'attendre ici à une erreur, moins encore à un contresens, mais bien à une intention exégétique précise. Dans une texture dense, la sinfonia liminaire superpose trois dessins mélodiques utilisés plus loin dans la cantate, qui en soulignent le sens. Les hautbois d'amour entonnent en effet le motif que reprendra le chœur, « Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ». Mais les violons contrepointent ce thème d'une phrase très caractéristique, tout droit issue du choral « *Dies sind die heil'gen zehn Gebot* » dont les premières et insistantes notes annoncent le choral final de la cantate : la foi est bien un commandement donné par le Christ à ses Apôtres et à l'église entière, ce que confirmera le texte du récitatif [Mvt. 4]. Et la basse [p. 320] instrumentale soutient l'édifice d'une ligne descendante, celle de la dernière période du choral [Mvt. 3], paroles d'actions de grâces ; le timbre de ce choral n'est autre, à nouveau, que « *Wie schön leuchtet der Morgenstern...* » que les fidèles identifient immédiatement et associent mentalement à l'idée de venue du Messie. Or, tel est bien le but poursuivi par Bach, qui révèle ainsi à ses auditeurs l'enseignement de l'Ascension. Dans sa dernière prédication, au moment de quitter ses proches, le Christ leur annonce sa parousie, son retour sur la terre à la fin des temps... ».

CROUCH [BCW] : « Ritournelle, mesures 1 à 26. 2^e section : entrée fuguée d'abord avec la basse s'achevant avec l'entrée des sopranos, mesures 27 à 40. Section 2. Reprise section 1 (renversée ?) avec les entrées suivantes, soprano, alto, bass, tenor, mesures 40 à 63. Section 3^e, duet soprano-alto, mesures 63 à 71. Section 4^e, duet Tenor-Bass, du début de cette section à la fin du mouvement. Dürr ne donne que trois sections : Mesures 1 à 27 : Ritornello (instruments seulement). 2) Mesures 27 à 63 : répétition de la section 1 avec le chœur. 3) Mesures 63 à 87 : Section conclusive ».

DÜRR : « Au cours d'une introduction orchestrale assez importante, le premier morceau développe trois mélodies présentées simultanément et dont la première, confiée aux hautbois, constituera le thème initial du chœur *Wer da glaubet*. La seconde, énoncée par les violons, rappelle le cantique de Luther : « *Die sind die heiligen zehn Gebot.* » sans que l'on puisse affirmer s'il s'agit de la part de Bach d'une allusion volontaire à cette mélodie, d'origine d'ailleurs profane. Enfin, la basse continue fait entendre une ligne descendante qui réapparaîtra dans le troisième mouvement comme période finale du cantique « *Wie schön leuchtet der Morgenstern...* ». La partie vocale de ce premier chœur se présente alors en grande partie comme une combinaison des parties chantées et de fragments de la Sinfonia introductive : après quelques mesures en imitations, confiées aux voix seules (avec le soutien de la basse continue), les instruments interviennent avec une partie de la Sinfonia, qui s'amalgame au chœur, procédé qui se renouvellera à plusieurs reprises au cours de ce morceau. Par la suite, le chœur reprend également le thème des violons (*die zehn Gebot*). Le mouvement le plus impressionnant de la cantate, dans un ton relativement proche de la musique de chambre, dont l'évolution thématique est dans une large mesure assurée par les instruments ».

GRISCHKAT : « Annonce, retraite et bonheur dans la foi. Choral lumineux en la majeur tourné vers la douceur. Deux motifs contrastants. Thématique. Mélodie ample et calme en notes longues et une mélodie plus efficace en notes répétées, la première avec deux hautbois reprise par le chœur à quatre voix donne au mouvement son inoubliable caractère de solennité et d'intimité. La deuxième présentée par les deux violons lui offre son intensité et son élan. Ceci est cité par Sirp (1932) et Smend (1948) qui précisent qu'il s'agit bien d'une citation volontaire de Bach ; ce second motif est donné pendant près de la moitié du choral d'entrée aux instruments seuls puis apparaissant d'ailleurs dans toutes les voix orchestrales, et, que dans la seconde partie, le chœur utilise ce même puissant thème de façon intensive ».

HOFMANN : « Dans le premier mouvement, les paroles de Jésus sont données cette fois non pas à la basse seule mais au chœur entier. Ce mouvement montre des traces de la tradition du motet et est conçu en contrepoint strict où les instruments tiennent aussi un rôle important. Il exprime une certaine joie sérieuse qui convient très bien à la signification dogmatique du texte. Bach reste objectif et ne se perd pas en extravagances d'images ou d'émotions ; en bon enfant de son temps, Bach ne put résister à la tentation de doter le seul mot « *getauft* » de coloratures explicatives comme une image du filet de l'eau baptismale ».

HIRSCH [Die Zahl im Kantatenwerk] : « La somme numérique de *Wer da... wird* est de 289, nombre de note que joue le hautbois 2 et si l'on prolonge le texte jusqu'à *der wird... werden*, l'on obtient 486 notes, somme approchée des notes confiées au violon 1 : 468. Ceci n'est pas très convaincant ! Par contre (page 64), le nombre « 87 », le nombre de mesures du mouvement 1 correspond à la valeur numérique de *Trost* (la foi) soit (19 + 17 + 14 + 18 + 19 = 87). Mouvement 1 pour dix voix et 7 sujets ».

LEMAÎTRE : « Page en style motet. Trois lignes se superposent : 1) le thème exposé aux hautbois et ensuite développé par le chœur – 2) Élément thématique affecté aux violons I et II rappelant la mélodie du lied de Luther « *Die sind die heiligen Gebot* ». Phrase au continuo citant la fin de la mélodie de « *Wie schön leuchtet der Morgenstern* ». Ce dernier élément crée un lien avec le troisième mouvement qui exploite justement ce cantique de Philipp Nicolai... ».

MACIA [Collectif : Tout Bach] : « La citation de saint Marc 16, 16 [PBJ. 1955, p. 1532] constitue l'unique texte du morceau, dont la mélodie amorcée par les hautbois, est chantée par tout le chœur, dans un style de motet au contrepoint strict avec d'intéressants contre-chants aux violons et au continuo. On notera les ornements sur le mot *getauft* = baptisé, comme pour évoquer les gouttes d'eau baptismales... ».

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | La formation rythmique des motifs, page 91] : « Le motif (image musicale) associé à l'idée de la foi qui doit rester inébranlable ». [+ Exemples musicaux tirés de BGA. VII, p. 264 : *Wer da glaubet* et 280 *Wer glaubet*].

WHITTAKER : « Volume 2 [Bach] divise ce chœur en six parties a, b, c, d, e, b ».

2] ARIE, TENOR. BWV 37/2

DER GLAUBE IST DAS PFAND DER LIEBE, / DIE JESUS FÜR DIE SEINEN HEGT. || DRUM HAT ER BLOß AUS LIEBESTRIEBE / DA ER INS LEBENSBUCH MICH SCHRIEBE, / MIR DIESES KLEINOD BEIGELEGTE.

La foi est le gage de l'amour / que Jésus tient en sa garde pour les siens. / C'est pourquoi il m'a, par pur amour, / en m'inscrivant dans le livre de la vie, / attribué ce trésor.

NEUMANN: Arie Tenor. Triosatz. Violine. B.c. *Da capo. La maj. (A-Dur)* Parties de violon perdues. Koopman, pour son enregistrement, a reconstitué le violon solo.

SCHMIEDER: Arie Tenor Reconstruction de la partie de violon perdue. *La majeur (A-Dur)*. 82 mesures (avec *Da capo*), C.

BGA. Jg. VII. Pages 270-271. ARIA | Tenore | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 12. Pages 90-91 (Bärenreiter. TP 1285, pages 114-115). 2. Tenore | Continuo / Organo.

Tonalité générale : l'affirmation

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « On suppose que cet air comprenait une ou deux parties de violon avec le continuo... Alfred Dürr a proposé la reconstitution d'une partie de violon solo... elle n'a pas été publiée par la *Neue Bach-Ausgabe*... chant orné sur les mots *hegt – garde ...et Kleinod – trésor*. ».

DÜRR : « Le second mouvement, l'air « La foi est le gage d'amour », nous est hélas parvenu sous une forme incomplète. Comme la nouvelle édition des œuvres de Bach (NBA. I/12) le signale pour la première fois, il manque une partie du violon solo. Dans le présent enregistrement (Ehmann), elle est remplacée par une reconstitution basée sur le matériel thématique dans les parties de ténor et de basse continue. » [Il serait préférable de parler de « *dans le style de* » plutôt que de reconstruction. Voir Crouch/Net].

HALBREICH : « L'air de ténor avec la partie de violon obligé, perdue et recomposée par Alfred Dürr ».

HARNONCOURT : « Le problème de la reconstruction de cet air ayant pu comporter un ou deux violons solos, remplacés dans la version discographique par une simple partie de violon ... « la solution la plus simple possible ».

HIRSCH : « Le chiffre « 7 ». Le thème vocal revient à sept reprises, en dehors du *Da capo*. Au choix : *Les sept paroles du Christ en croix*, les sacrements, le nombre « saint » et bénéfique... ».

HOFMANN : « Cette aria de ténor est supposément accompagnée par le continuo seulement mais un examen détaillé de la pièce révèle que la partie de continuo dans le prélude et l'interlude de cette pièce est extrêmement simple et clairsemé. De plus, on trouve de fréquentes quantes exposées comme le continuo et la partie de ténor. » [Suite dans le mouvement 3] : « Il semble improbable que le troisième mouvement ne suive pas le second accompagné seulement par le continuo. C'est pourquoi on peut imaginer qu'il pourrait bien y avoir une partie obligée dans cette arie... » Une partie de violon solo a été égaré (comme l'air correspondant de BWV 166) où ici cependant, aucun arrangement apocryphe pour orgue ne vient nous aider pour la reconstruire ».

LEMAÎTRE : L'air pour ténor comportait à l'origine une partie de violon solo... [perdue].

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « La partie de violon solo qui accompagnait le chanteur a été perdue et doit être reconstituée d'après la basse continue par les interprètes modernes... ».

3] CHORALBEARBEITUNG, DUETTO, SOPRAN + ALT. BWV 37/3

HERR GOTT VATER, MEIN STARKER HELD! [R. Wustmann: *Gott Vater, o mein starker Held*] / **DU HAST MICH EWIG VOR DER WELT / IN DEINEM SOHN GELIEBET.** / **DEIN SOHN HAT MICH IHM SELBST VERTRAUT,** (R. Wustmann: *ihm angetraut*) / **ER IST MEIN SCHATZ, ICH BIN SEINE BRAUT,** [R. Wustmann: *ich seine Braut*] / **SEHR HOCH IN IHM ERFREUET. EIA ! EIA ! / HIMMLISCH LEBEN WIRD ER GEBEN MIR DORT OBEN; / EWIG SOLL MEIN HERZ IHN LOBEN.**

Dieu le Père, mon puissant héros, / tu m'as aimée éternellement pour le monde / en ton fils. / Ton fils s'est uni à moi, / il est mon trésor, je suis sa fiancée, / comblée de félicité en lui. / Eia ! Eia ! / Il m'accordera là-haut la vie céleste ; / Que mon cœur le loue pour l'éternité.

Cinquième strophe du cantique « *Wie schön leuchtet der Morgenstern...* » de Philipp Nicolai. Renvoi à EKG. 48/5 et EG. 70/5.

NEUMANN: Choralbearbeitung (+ Duett: Sopran. Alt). Continuosatz. La mélodie du choral est « *Wie schön leuchtet der Morgenstern*. ». *Cantus firmus* à l'alto. ; Soprano. Alto. *Cantus firmus*, avec fioritures dans la partie vocale, en contrepoint et tirant sa substance du choral. *Ré majeur (D-Dur)*. 39 mesures, 12/8.

BGA. Jg. VII. Pages 272 à 274. CHORAL | Soprano (au choral) | Alto | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 12. Pages 91-93 (Bärenreiter. TP 1285, pages 115-117). 3. Chorale | Soprano | Alto | Continuo / Organo.

[Citation du motif choral également dans la B.c.]

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 269] : « Aria avec élaboration de la mélodie-choral. Voir les cantates BWV 6, 10, 13, 19, 37, 38, 44, 85, 86, 92, 93, 95, 114, 122, 137, 140, 166, 178, 180, 199 ».

[Volume 2, pages 331-332] : « Comme dans les trois cantates (BWV 44, 166 et 86), une élaboration sur choral interrompt ici aussi le cours de l'œuvre, mettant fin à une hypothétique *pars prima*. ».

BOMBA : « Il faut remarquer particulièrement le concerto-choral [Mvt. 3], dans lequel les parties de chant et le continuo unissent à la mélodie du choral les figures soulignant et interprétant le texte ».

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Mélodie de choral (MDC) 110. En duo sous forme de canon avec simple accompagnement du continuo ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « L'une des deux voix entonnant le cantique en *cantus firmus* tandis que l'autre lui répond en imitations, sur le même timbre du choral... mais orné. Les deux voix permutent leurs rôles respectifs et l'écriture s'enrichit à mesure que se déroule le choral, qui s'achève en amples vocalises pour proclamer la louange de Dieu ».

DÜRR : « Le troisième mouvement est un « Concert choral » pour un petit nombre de voix, tel qu'on en trouve au XVII^{ème} siècle, notamment chez Hermann Schein. Au contraire de ses contemporains, peu intéressés à la forme du choral, Bach reprend donc ici une forme ancienne en la modernisant cependant par une conduite plus mouvementée, et liée thématiquement à la basse continue. De plus, la mélodie du choral est soumise à des modifications fort expressives, suivant le contenu des paroles, tout particulièrement aux mots *dort oben* et *loben* frappe thématique des contreparties, traitement mélodique d'une grande souplesse instrumentale ».

GRISCHKAT : « Choral à la base du continuo en raccourci et très librement figuré. Il est repris par les deux voix de femmes travaillées en puissance. Coloratures qui finissent par dominer la mélodie. Quelques problèmes rythmiques aux mesures 4 et 18 ».

HIRSCH : Structure : 11 + 11 + 17 = 39 mesures. Le nombre 11 (?).

HOFMANN : « Il semble improbable que le troisième mouvement ne suive pas le second accompagné seulement par le continuo. C'est pourquoi on peut imaginer qu'il pourrait bien y avoir une partie obligée dans cette arie... ». Pour ce mouvement Bach trouve encore une nouvelle solution. Il retourne à un genre établi cent ans plus tôt par l'un de ses prédécesseurs comme Cantor de St-Thomas, Johann Hermann Schein et il arrange la strophe comme un concerto choral pour deux voix et basso continuo. Les deux lignes chorales paraphrasent, varient et ornent la mélodie du choral mais – et c'est l'innovation – le basso continuo participe également à la présentation de la mélodie, à partir de cela, le basso continuo trouve son propre développement thématique ».

[Noter les interjections *Eia ! Eia !* Typiquement germaniques].

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Sorte de concerto choral pour deux voix et basse continue qui paraphrasent, ornent et varient la mélodie du cantique... ».

4] REZITATIV, BAß. BWV 37/4

IHR STERBLICHEN, VERLANGET IHR, / MIT MIR / DAS ANTLITZ GOTTES ANZUSCHAUEN? / SO DÜRFST IHR NICHT AUF GUTE WERKE BAUEN; / DENN OB SICH WOHL EIN CHRIST / MUß IN DEN GUTEN WERKEN ÜBEN, / WEIL ES DER ERNSTE WILLE GOTTES IST, / SO MACHT DER GLAUBE DOCH ALLEIN, / DAß WIR VOR GOTT GERECHT UND SELIG SEIN.

Mortels, vous réclamez / avec moi / de contempler la face de Dieu ? / Alors ne bâtissez pas sur les bonnes œuvres / car s'il est vrai qu'un chrétien / doit pratiquer les bonnes œuvres / puisque c'est la volonté réelle de Dieu. / C'est pourtant la foi seule / qui fait de nous des justes et des bienheureux en présence de Dieu.

NEUMANN: Rezitativ Baß + *Accompagnato*. Streicher. B. c. *Si mineur (h-Moll)* → *Si mineur (h-Moll)*. 11 mesures, C.

BGA. Jg. VII. Page 275. RECITATIVO | Violino I | Violino 2 | Viola | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 12. Page 94 (Bärenreiter. TP 1285, page 118). 4. Recitativo | Violino I | Violino 2 | Viola | Basso | Continuo / Organo.

BOMBA : « On remarquera que Bach ne confie pas ces paroles de l'*Écriture* à la *Vox Christi* ; mais c'est comme telle que la basse solo, nimbée de la brillance des cordes, déclame le récitatif dans lequel le texte, s'appuyant sur l'*Épître aux Romains* (3, 28), formule, avec la justification par la foi, un pilier de la théologie protestante. Il s'agit ici d'une exégèse sacrée ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Article fondamental de la doctrine de Luther : c'est la foi qui sauve, et non les œuvres ».

DÜRR : « Bach parvient à des effets très séduisants par l'accompagnement de l'orchestre à cordes au complet et l'apparition épisodique et coupée de silences des hautbois ».

GRISCHKAT : « Majestueux récitatif de la basse, mystique, accompagné par les cordes (comparaison avec un récitatif de la *Passion selon St-Matthieu*). Mesures 18 à 25, *unisono* oboe et violino I ».

HOFMANN : « Le texte de ce récitatif révèle que son auteur était un théologien professionnel ; c'est un bref résumé de la doctrine luthérienne avec son rejet de la justification par les actes. Les bonnes œuvres ne comptent pour rien aux yeux de Dieu, au contraire, seule la foi nous rend justes et saints devant Dieu... ».

5] ARIE, BAß. BWV 37/5

DER GLAUBE SCHAFFT DER SEELE FLÜGEL, / DAB SIE SICH IN DEN HIMMEL SCHWINGT, / DIE TAUF IST DAS GNADENSIEGEL, / DAS UNS DEN SEGEN GOTTES BRINGT; / UND DAHER HEIßT EIN SELGER CHRIST, / WER GLÄUBET UND GETAUFET IST.

La foi donne à l'âme des ailes / qui s'élèvent jusqu'au ciel, / le baptême est un sceau de la grâce / qui nous apporte la bénédiction divine ; / C'est pourquoi celui qui croit et qui est baptisé / est un chrétien comblé.

NEUMANN: Arie Baß. Orchestersatz (partie d'orchestre). Triosatz. Parties vocales A. B. C [sans *Da capo*] avec ritournelles intercalées. *Si mineur (h-Moll)*. 47 mesures, C.

BGA. Jg. VII. Pages 276-281. ARIA | Oboe d'amore I | Violino I | Violino II | Viola | Basso | Continuo.

Continuo. Instrumentation identique au récitatif précédent avec le violon 1 doublé par le hautbois d'amour ?

NBA. SERIE I / BAND 12. Pages 95-99 (Bärenreiter. TP 1285, pages 119-123). 5. Aria | Oboe d'amore I / Violino I | Violino II | Viola | Basso | Continuo / Organo.

[Tonalité générale = l'intensité. Sections en trois parties de deux lignes chacune].

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Cette aria présente la structure de se développer sur un rythme de bourrée très terre à terre alors que la voix s'acharne à nous proclamer « la foi donne à l'âme des ailes. » Une saveur donc particulière à ce décalage inconscient et rare chez Bach ».

CANTAGREL [*Tempéraments, Tonalités, Affects. Un exemple : si mineur*] : « On voit bien à quel point Bach considère si mineur comme une tonalité de l'âme, celle du pécheur dans sa solitude, à la fois souffrant de sa faute et de l'humaine condition, et espérant dans la miséricorde que son Créateur lui offrira au-delà du passage de la mort. Quelques airs de cantates, cependant, paraissent se situer hors de ce registre affectif (Cantates BWV 36, 37, 128, 133, 148, 149, 163, 173, 185)... Dans les cantates BWV 37 et BWV 149, l'aria en si mineur est un chant de joie, radieux, en totale contradiction avec ce que l'on sait de l'affect de cette tonalité ».

DÜRR : « Mouvement où Bach parvient à des effets très séduisants par l'accompagnement de l'orchestre à cordes au complet et l'apparition épisodique et coupée de silence des hautbois ».

HIRSCH : « Le hautbois joue 313 notes ; la basse en chante 314. Mélisme de 41 notes sur *Getaufet*. Ce nombre 41 correspond à la valeur numérique de « J. S. Bach », ici comme une signature : Bach, le « chrétien ». Figures obstinées des cordes et du continuo. Figurations sur *Seele flügel* ».

Ritournelle : 6 mesures. A : 10 mesures ; texte 1/2 + 1/2. Z = 2 mesures. – B = 7 mesures, texte 3/4 + 3/4. Z = 3 mesures. – C = 13 mesures ; texte 5/6 + 5/6. Ritournelle = 6 mesures. Total = 41 mesures. Les 47 mesures du morceau peuvent aussi correspondre à la valeur numérique du mot *Herr* - le Seigneur ».

HOFMANN : « Le texte [comme dans le mouvement 4] est aussi typique d'un théologien qui définit, pour ainsi dire la relation entre le baptême et la foi ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « La foi donne des ailes à l'âme est chanté dans cette aria...ce qui se traduit par des ornements et des coloratures virtuoses... ».

MARCHAND [*Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien*] : Mouvement dont la proportion correspond exactement au nombre d'or. Nombre de mesures divisé par 1, 618 (φ = Phi).

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Le commentaire de l'accompagnement instrumental*, page 178] : « Le bref essor d'un oiseau qui s'essaie à voler, agite les ailes, avance un peu, se pose, puis s'élève encore, est décrit par l'accompagnement de l'air de basse (groupes de trois notes répétées, dont la première, accentuée, donne l'élan aux deux autres ».

[Une note brève et deux longues, en poésie = anapeste). + Exemple musical, BGA. VII, p. 277].

SCHWEITZER [*J.-S. Bach | Le musicien-poète | Le langage musical des cantates*, page 237] : « Mouvement caractéristique que le maître fait ressortir en musique ». Proche de Pirro, l'exemple est ici comparé à l'accompagnement du *Gloria* de la *Messe en si* ».

6] CHORAL. BWV 37/6

DEN GLAUBEN MIR VERLEIHE / AN DEIN' SOHN JESUM CHRIST, || MEIN SÜND MICH AUCH VERZEIHE / ALLHIER ZU DIESER FRIST. || DU WIRST MIR NICHT VERSAGEN, / WAS DU VERHEIßEN HAST, ||| DAß ER MEIN SÜND TU TRAGEN / UND LÖS MICH VON DER LAST.

Accorde-moi la foi / en ton Fils Jésus-Christ, / pardonne-moi aussi les péchés / que j'ai commis jusqu'ici. / Tu ne me refuseras pas, / comme tu l'as promis, / d'assumer mes péchés / et de me délivrer de leur fardeau.

Quatrième strophe (texte et mélodie) du cantique de Johann Kolrose (1535) : « *Ich dank dir, lieber Herr.* ».

Renvoi à *EKG. 335/4* et *EKG. 205/4*.

NEUMANN: Choral. Simple choral harmonisé. Gesamtinstrumentarium (tous les instruments). Le texte est de Johann Kolrose, vers 1535.

La majeur (A-Dur). 17 mesures, C.

BGA. Jg. VII. Page 282. CHORAL | Soprano / Oboe d'amore I. Violino I col Soprano | Alto / Oboe d'amore II. Violino II coll' Alto | Tenore / Viola col Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 12. Page 100 (Bärenreiter. TP 1285, page 124). 6. Chorale | Soprano / Oboe d'amore I / Violino I | Alto / Oboe d'amore II / Violino II | Tenore / Viola | Basso | Continuo / Organo.

Retour à la tonalité primitive, certitude et affirmation.

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Mélodie de choral (MDC) 050. Harmonisation avec doublures *colla parte* des instruments ».

DÜRR : « Le choral final est écrit très simplement à quatre voix, conformément à la coutume. Sa première strophe présente la variante en mineur de la mélodie, probablement d'usage à l'époque, cependant que la seconde, sans aucun doute à cause de la présence du mot « *verzeihe* », fait entendre le même endroit en majeur ».

HIRSCH : « Long mélisme sur la cadence finale ».

HOFMANN : « Le choral final beau et simple acquiert son caractère festif grâce à la manière dont les lignes individuelles du texte s'épanouissent avec des mélismes ».

WHITTAKER : « La strophe 4 du cantique de Johann. Kolross : hymne du matin « *Ich dank dir...* », sur une mélodie profane « *Entlaub ist uns die Walde* ».

[La mélodie de ce cantique en neuf strophes est datée du XV^e siècle, d'Europe centrale : *Böhmische Brüder* (Les Frères de Bohême), vers 1544 et publiée à Francfort-sur-le-Main en 1662. Elle se trouve dans la cantate BWV 147a (EKG. 335/6), BWV 347/1348/1].

BIBLIOGRAPHIE BWV 37

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music) : Notice de James Leonard.

BRAATZ, Thomas : Exemples musicaux tirés de la partition (1^{er} juillet 2001).

: *Discussions* 1 : superbe analyse de la cantate (mai-juin 2001). *Provenance* : janvier 2007.

BROWNE, Francis (mars 2005) : Texte du choral. Mvt. 3 : *Wie schön leuchtet der Morgenstern* Sept strophes de dix vers chacune. En allemand et anglais.

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.

EMMANUEL MUSIC : Notice par Craig Smith.

MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com] : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 55. 2010. Révision 2012.

ORON, Aryeh : *Discussions* 1] 27 mai 2001. 2] 28 janvier 2007. 3] 14 novembre 2010. 4] 5 mai 2016.

AMBROSE, Z. Philip (University of Vermont) : *The new translation of cantata Texts*. Hänssler/ Rilling. *Die Bach Kantate* (49). 1982.

Voir NET : Classics/faculty/bach/BWV.

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le-Main. 1985. BWV 37 = BC A 75. Volume I, partie 1. NBA I/12.

BACH-JAHRBUCH 1915 [B.Jb.]. Richter : Possibilité que ce chœur [Mvt. 1] ait été utilisé par un chœur dans une messe.

B.Jb. 1957[57, 69, 102]. Alfred Dürr. Datation des cantates.1960. Pages 28-42. Alfred Dürr.

B.Jb. 1975 [110]. Citation de la cantate et renvoi à W. Hobohm dans l'article de Klaus Häfner « *Der Picander-Jahrgang.* »

Similitudes des textes de certaines cantates.

*B.Jb.*1976.[93]. Article de William H. Scheide citant Hobohm. Analogie de forme de différentes cantates dont les BWV 6, 166, 86, 44, 144.

BÄRENREITER CLASSICS. Bärenreiter Urtext. 2007. TP 1285. Sämtliche Kantaten 5. Volume 5. Pages 103-124.

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 96, 158.

Volume 2, pages 255, 268-269, 280-281, 328, 331 (description), 332, 493, 837, 840, 844.

BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling, volume 12. 1999.

BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 157-158.

: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003.

Pages 210-211 (MDC 050, type I) « *Ich dank dir, lieber Herre* » dans le mouvement. 6.

Pages 63-65, 347-348 (MDC 110, type IV/ Choral en duo) « *Wie schön leuchtet der Morgenstern* » dans [1] et [3].

BREITKOPF. Recueil n° 10 : 371 *Vierstimmige Chorgesänge*. C. Ph. E. Bach – K.J. Ph. Kirnberger (sans date). Vers 1784-

1787. MDC 050) [5]. N° 2, 272, 340.

Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique.

MDC 050) [5] : N° 176, 177, 178.

CANTAGREL, Gilles : *Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach*. Fayard 1998. Pages 319 [Mvt. 1], 320 [Mvt. 3].

: *Tempéraments, Tonalités, Affects. Un exemple : si mineur*. In *Jean-Sébastien Bach. Ostinato rigore*.

Revue internationale d'études musicales. N° 16. Jean Michel Place. 2001. Pages 44, 55.

: *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 555-559.

CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc. 1974.

Pages 104-109 : Le cantique *Dies sind die heil'gen zehn Gebot* [EKG 240] : n° 53/BWV 635, 54/BWV 678, 55/BWV 679

Pages 248-250 : Le cantique « *Wie schön leuchtet der Morgenstern* » [EKG. 48] : n° 197/BWV 739, n° 198/BWV 763,

n° 199/BWV 764.

COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.

Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 116-117

DAW, S.: *The Music of J. S. Bach « The Choral Works »*. Associated University Press inc. / East Brunswick.1981.

Classification 1C. Page 78.

DÜRR, Alfred: Notice du disque *Cantate Bach-Studio*. Wilhelm Ehmman, juillet 1965.

: W. Neumann Literaturverzeichnis 20] *Verstümmelt*) überlieferte Arien aus Kantaten J. S. Bach, in *B.Jb* 1960 [28, 42].

: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 1, pages 278-281.

: Notice disque de Wilhelm Ehmman. Disque *Cantate Bach-Studio*. 651 219. 1965.

: Notice d'introduction dans le coffret *Das Kantatenwerk* / Harmoncourt, volume 10. 1974.

EKG. Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.

Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation : [Mvt. 1] = EKG. 240 [Mvt. 3] EKG. 48/5. [Mvt. 6]. EKG. 335/4.

Liederdatenbank (Evangelisches Gesangbuch 1997-2006) : [Mvt. 1] = EG. 231. [Mvt. 3] = EG. 70/5.

Le choral [Mvt. 6] ne figure pas dans EG.

GALLOIS, Jean : Critique de la version Grischkat. Revue *Diapason*, n° 185, mars 1974.

GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement. CD *SDG*, volume 28. 2012-2013.

- GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1966. Page 363 (note 12) : (fausse attribution du texte à Nicolaï) et note 148, page 366 (datation 1724).
- GELTINGER, Christian : Notice de l'enregistrement de Georg Christoph Biller. CD Rondeau 2013.
- GRISCHKAT, Hans : Notice du disque FSM. 1972.
Notice accompagnant l'édition de la Carus-Verlag, Stuttgart CV-Nr 31.037. 1964-1992-2011.
- HÄFNER, Klaus: *Bach-Jahrbuch 1975 : Le cycle « Picander »* et (note, page 110) groupe de cantates BWV 6, 37, 42, 44, 79, 85, 86, 144, 166 présentant des similitudes du texte.
- HALBREICH, Harry : Critique de la version Gustav Leonhardt. Coffret *Das Kantatenwerk*, volume 10. Revue *Harmonie*, n°103, juin 1974.
- HARNONCOURT : Remarques sur l'exécution. *Das Kantatenwerk* / Harnoncourt, volume 10. 1974.
- HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 224, 45, 47, 63, 88, 91, 104, 136, 166.
- HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmut Rilling. Disque *Laudate* 98704, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1981.
- HERZ, Gerhard: *Norton Critical Scores. Cantate 140*. New York. 1972. Page 22.
- HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR 24.015. 1^{ère} édition 1986. Pages 27, 35, 37, 64, 108.
: Notice de l'enregistrement d'Helmut Rilling. Disque *Laudate* 98704, en collaboration avec Marianne Helms. 1981.
: Riemenschneider Bach Institute. *The Quarterly Journal of the Baldwin-Wallace College. Berea, Ohio*.
Number Symbolism in Bach's First Cantate cycle: 1723-1724 – part I. Volume VI, n° 3. Juillet 1975. Page 18.
Volume VII, n° 1. January, 1976. Part III. Pages 31-32.
- HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement Suzuki. CD BIS, volume 19. 2001.
- LEHMANN, Claude : *Histoire de la musique* (sous la direction de Roland Manuel. La Pléiade. 1960. Volume I. Page 1947.
- LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. *Les Indispensables de la musique* 1992. Page 46.
- LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies* Beauchesne. Octobre 2005. Pages 32, 74, 274 (incipit du cantique de Kolose [6] = M 62).
page 280 (mélodie 122 du cantique « *Wie schön leuchtet der Morgenstern*. »
- MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Ouvrage collectif. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 116-117.
- MARCHAND, Guy : *Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien (de Luther au nombre d'or)*. L'Harmattan. 2003. Page 332.
- MISSEL QUOTIDIEN, Vespéral et rituel. Éditions Brepols. Turnhout (Belgique). 1958. Page 851. Ascension. 1^{ère} classe, en blanc
- NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971. Pages 65-66.
Literaturverzeichnis: 20 (Dürr). 66¹ (Smend).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv. 20 novembre 1970.
: Datation : 18 mai 1724. Page 24 : 3 mai 1735 (?) : page 38.
: *Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig. 1974. Page 83.
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ*. 1955 ».
- PIRRO, André : *J.-S. Bach. Félix Alcan. 5^e édition. 1919. Page 150.*
: *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Pages 91 [Mvt 1], 178 [Mvt. 5]
- ROMIJN, Clemens : Notice [sur CD] de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000 - 2006.
- SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
Édition 1973 : pages 51-52.
Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum. Pirro. Parry. Voigt. Wustmann. Wolff. Terry. Moser. Neumann. Smend.
Alb. Hahn, J. S. *Bach Kantate* ; Bearbeitung von Rob. Franz. Königsberg. 1877.
Conducteur d'un concert à Leipzig : 1905. *BJb*. 1906. 1908. 1915. 1931, 1932.
- SCHNEIDER, Charles : *Luther poète et musicien et les Enchiridien de 1524*. Edition Henn. Genève. 1942. Page 34 [Mvt. 1].
A propos du cantique de Luther tiré du « Décalogue ». Texte : « *die heiligen zehn Gebot* ». Mélodie du choral, page 92.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fæstich. 1967. 8^e édition française depuis 1905. Pages 197, 237.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Volume 2, pages 82, 260, 461, 465- 466.
- SMEND, Friedrich: W. Neumann. Literaturverzeichnis 66¹] *Joh. Seb. Bach, Kirchenkantaten* (I) *von Ostern bis Pfingsten*, Berlin. 1947.
- SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*.
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Trois volumes. Volume 2, page 467 (filigrane).
- SUZUKI, Masaaki : *Notes sur la production* : CD BIS, volume 19. 2002.
- TATLOW, Ruth : Notice de l'enregistrement Gardiner. Archiv 2000.
- UNGER, Melvin, P. : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.
Volume 1, pages 434 (Cantates choral), 655 à 659. Volume 2, page 272 : duetto et choral)
- WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Koopman, volume 9. 1998.
- WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*.
Breitkopf & Härtel. 1913-1967-1976. Pages 124-126.
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 70, pages 140-141.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 37. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.
Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution de l'enregistrement.
32 références (Mai 2001 –Juillet 2026) + 8 mouvements (+ 5) individuels (Mai 2001 – Mai 2016).
Exemples musicaux (audio) : Aryeh Oron (février 2003 - janvier 2005). Versions : N. Harnoncourt, P.J. Leusink.
Choral [Mvt. 6] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.

- 14] **ANDERSON**, Rae Ann. Choir of St. Paul's Lutheran Church, Glenside (USA) + Ensemble instrumental. Enregistrement **vidéo** à la St. Paul's Lutheran Church, Glenside (USA), 12 mai 2013. Durée : 20'26. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (19 mai 2013).
- 27] **BEKEMEYER**, Shannon puis Blake.Bekemeyer. Indiana University Baroque Orchestra + Soli. Sans chœur.
Deux exécutions successives dans le cycle du *Bach Bloomington Bach Cantata Project* (Saison 14), à la St. Thomas Lutheran Church, Bloomington (Indiana - USA), 3 septembre 2023. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (7 septembre 2023), 16'31 et 17'43.

- 11] **BILLER**, Georg Christoph. Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester Leipzig. Soprano: Johannes Hildebrandt (jeune soliste du Thomanerchor). Alto: Jakob Wetzig (jeune soliste du Thomanerchor). Tenor: Martin Petzold. Bass: Matthias Weichert. Enregistrement live durant un Service religieux à Saint-Thomas de Leipzig(D), 15-16 mai 2009. CD Rondeau Production ROP 4041. Volume 6/10. 2013. Distribution en France, novembre 2013. + Cantates BWV 43, 128. Le « *choralbearbeitung* » [Mvt. 3] est chanté par l'ensemble des sopranos et des altos du Thomanerchor.
- 28] **COSTELLO**, Michael D. Soli. Grace Parish Choir. Chicago Choral Artists. Enregistrement **vidéo** durant un Service religieux (*Bach Cantate Vespers*), Grace Lutheran Church, River Forest (Illinois – USA), 19 mai 2024. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (19 mai 2024). Durée : 16'55 (68'20 → 84'55).
- 12] **DRAFEHN**, Jan-Martin. Naumburger Domchor. Musici Naumburg. Soprano: Jeannette Rack. Alto: ? Bass: Tobias Berndt. Enregistré en la cathédrale de Naumburg (D), 3 juillet 2011. **YouTube** + **BCW** (23 juillet 2011). Uniquement l'aria [Mvt. 2], extrait d'une exécution intégrale. Durée : 4'56.
- 3] **EHMANN**, Wilhelm. Westfälische Kantorei. Deutsche Bachsolisten. Soprano: Nelly van der Spek. Alto: Frauke Haasemann. Tenor: Johannes Hoefflin. Bass: Wilhelm Pommerie. Enregistré à la Petriskirche, Herford (D), juillet 1965. Durée : 18'15. Disque Cantate *Bach-Studio* 651219. 1965. + Cantate BWV 76. Reprise disque série Cantate-SDG (*Soli Deo Gloria*) 610117. Année 1975-1980. Reprise en coffret de cinq disques Parnasse 74041 *Bach-Kantaten-Zyklus*. **YouTube** | **Rainer Harald.** + **BCW** (10 mars 2019). Durée : 18'25.
- 17] **GADBERRY**, Jason. University of Oklahoma Chamber Singers + Ensemble instrumental. Soli ? Enregistrement **vidéo** au Pitman Recital Hall. University of Oklahoma; Norman (Oklahoma - USA), 11 décembre 2015. Durée : 17'24. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (10 février 2016).
- 7] **GARDINER**, John Eliot. Monteverdi Choir / English Baroque Soloists. Soprano: Nancy Argenta. Counter-tenor: Michael Chance. Tenor: Anthony Rolfe-Johnson. Bass: Stephen Varcoe. Enregistrement live à la All-Saints Church, Tooting (GB), octobre 1993. Durée : 15'30. CD Archiv Produktion 463583-2. 2000. + Cantates BWV 43, 128, 11. **YouTube** + **BCW** (9 mars 2011). **YouTube** | **france musique.** Émission « *Sacrées musiques* ». Benjamin François. 18 mai 2014.
- 13] **GARDINER**, John Eliot (Volume 28). Monteverdi Choir. English Baroque Soloists. Soprano: Lenneke Ruiten. Alto: Meg Bragle. Tenor: Andrew Tortise. Bass: Dietrich Henschel. Enregistrement live à la St Giles' Cripplegate, Londres (GB), 10-12 mai 2012. Durée : 15'21. CD Quarcibella *SDG* 185. Volume 28. 2013. Disponible en France, avril 2013. + Cantates 128, 43 et l'*Oratorio* BWV 11]. **YouTube** (30 novembre 2018).
- 4] **GRISCHKAT**, Hans. Schwäbischer Singkreis Stuttgart / Bach-Orchester Stuttgart. Soprano: Csilla Zentai. Alto: Elisabeth Wacker. Tenor: Kurt Huber. Bass: Michael Schopper. Enregistré en mai 1972. Durée : 21'14. Disque HMU Corona 1112. Distribution RFA = Corona 30049. + Cantate BWV 172. Reprise labels FSM 33132 (*Das Kantaten-Werk*, volume 2), *Candide* et MHS 1768 (*Musical Heritage Society*). Même couplage. **YouTube** | **Rainer Harald.** + **BCW** (10 novembre 2020). Version du disque Corona 30049. **The Best of Classics** (11 mars 2023).
- 5] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Volume 10). Concentus Musicus Wien. Wiener Sängerknaben et Chorus Viennensis. Soprano : (jeune soliste du Wiener Sängerknaben). Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Ruud van der Meer. Enregistré au Palais Rasumovsky, Vienne (Autriche), février - avril 1974. Durée : 16'24. Coffret de 2 disques Teldec SKW 10/1-2 6.35036-00-503. *Das Kantatenwerk*, volume 10. 1974. Reprise en coffret de 2 CD Teldec 242506-2 ZL. Distribution en France en 1986. *Das Kantatenwerk*, volume 10. Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509 91751-2. *Das Kantatenwerk*, volume 3. 1994. + Cantates BWV 38 à 60. Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25706-2. *Das Kantatenwerk*, volume 1. Distribution en France, septembre 1999. + Cantates BWV 1 à 14 et BWV 16 à 47. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573-81202-2. Intégrale en CD séparés, volume 13. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573-81202-5. Intégrale en CD séparés, volume 13. 2006. **YouTube** + **BCW** (Juillet 2008. 12 mars, 26 octobre et 6 novembre 2012. 4 avril 2013. Juillet 2015. 3 juin 2017 - 7 septembre 2019).
- 15] **HONG-SO**, Kim. Korea National University of Arts. Knuia Recital Choir. Enregistré à Séoul (Corée du Sud), 23 avril 2015. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (29 mai 2015). Chœur [Mvt. 1] et choral [Mvt. 6] extraits d'une exécution intégrale. Durée totale : 6'53.
- 18] **KOCH**, Felix. Gutenberg Kammerchor / Neumeyer Consort. Soprano: Jasmin Maria Hörner. Counter-tenor: Julien Freymuth. Tenor: Christian Rathgeber. Bass: Christian Wagner. Enregistré à ? (D), 27-29 avril 2016. Durée : 15'03. CD Rondeau Production ROP-6154. 2018. + Cantate BWV 34 et l'*Oratorio de l'Ascension* BWV 11.
- 30] **KAMP**, Salamon. Soli. Lutheriana Choir & Orchestra. Enregistrement **vidéo**, Temple évangélique luthérien, Budapest (Hongrie), 25 mai 2025. **YouTube. Vidéo** + **BCW** (26 mai 2025). Durée : 18'08.
- 8] **KOOPMAN**, Ton (Volume 9). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Sibylla Rubens. Alto: Bernhard Landauer. Tenor: Christoph Prégardien. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), octobre 1998. Durée : 14'53. Coffret de 3 CD Erato 3984 27315-2. Distribution en France en 1999. Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72209. 2006. Reprise en simple CD sous le titre « *Ascension cantatas* ». + Cantates BWV 43, 11, 128. CD Challenge Classics 72285. 2008. **YouTube** + **BCW** (7 mai 2013. 20 nov. 2014. 22 nov. 2016. 22 juillet 2017). **YouTube** / **france musique.** Émission « *Le Bach du dimanche* ». Corinne Schneider ?
- 26] **KOOPMAN**, Ton. Soprano: Elisabeth Beuer. Counter-tenor: Maarten Engeltjes. Tenor: Tilman Lichdi. Bass: Klaus Mertens. Amsterdam Baroque Orchestra and Choir. *Bachfest 2023* : Enregistrement **vidéo** (11 juin 2023), Thomaskirche Leipzig. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (11 juin 2023). Durée : 15'53. + Mot de bienvenue de Michael Maul, directeur artistique *Bachfest 2023* + Présentation des cantates par Ton Koopman. + BWV 4/2, 66/3, 104. Durée totale : 114'49. Également accessible (sans vidéo) sur le NET **Classicalmusicinconcert** » + Cantates BWV 4, 66, 104.
- 22] **KORDES**, Stefan (Orgue et direction). Soprano: Anna Nesyba. Alto: Rebekka Stolz. Tenor: Clemens Löschmann. Bass: Gotthold Schwarz. Kantorei St. Jacobi. Barockorchester L'Arco. Enregistrement **vidéo** dans le cadre des 5. *Bach-Tage in St. Jacobi, Göttingen* (23 avril 2022. **YouTube. Vidéo** (20 janvier 2023). Durée : 16'48. + Cantates 86, 104.
- 9] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir/ Netherlands Bach Collegium. Soprano: Ruth Holton. Alto: Sytse Buwalda. Tenor: Knut Schoch. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas, Elburg (Hollande), avril – septembre 1999. Durée : 16'29. Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99363. 2000. Volume 4 – Cantates, volume 1. Reprise Bach Edition. 2006. Coffret de 155 CD Brilliant Classics III - 93102 5/51. Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant es *Passions selon saint Jean* et *selon saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET) les 8 -10 janvier 2013. **YouTube** + **BCW** (2 octobre 2012).
- 21] **LUTZ**, Rudolf. Choir and Orchestra of J. S. Bach. Tenor: Bernhard Berchtold. Bass: Matthias Helm. Enregistrement **vidéo** au Olma Hall, St. Gallen (Suisse), 21 mai 202. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (12 mai 2022). Durée : 21'01. BWV 37. *Introduction – Workshop*. Rudolf Lutz + Nikolaus Peters. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (3 janvier 2022). Durée : 46'47. BWV 37. The Bach Factory. Rudolf Lutz + Xoan Castineira. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (11 mai 2022). Durée : 37'24. BWV 37. *Reflexion*. Heidi Eisenhut. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (3 janvier 2022). Durée : 16'50.

- 24] **MANN**, Colin. Soli. Choral and Ensemble Viva Bach Peterborough. Enregistrement **vidéo** dans le cadre du *Bach Festival Peterborough. 2022. YouTube. Vidéo.* + **BCW** (2 mars 2023). Mouvement 6 uniquement, d'abord seulement instrumental puis repris par le chœur et l'assemblée. Durée : 2'47.
- 25] **MANN**, Colin. Soli. Ensemble instrumental. Pas de chœur. Enregistrement dans le *Cycle Eastman School of Music. Bach Cantata Series*, Glory House International, Rochester / New York (USA), 22 janvier 2023. **Facebook. Vidéo.** + **BCW.** Durée : 15'. + Cantate BWV 34.
- 19] **MATTA**, Rafik. Ensemble Telemann. Soprano: Anne-Marie Beaudelle. Counter-tenor: Nicholas Burns. Tenor: Nils Brown. Bass: Clayton Kennedy. **YouTube. Vidéo** (2 mars 2020). Montréal / Toronto ? (Canada). Durée : 16'08.
- 32] **RADEMANN**, Hans-Christoph. Sopran: Isabel Schicketanz. Alto: Alex Potter. Tenor: Daniel Johannsen. Gaechinger Cantorei Enregistrement Forum am Schloss Park. Ludwigsburg (D), 12 mai 2024, dans le programme *The First Cantata Year*. Coffret de 2 CD Hänssler Classics HC. 23034. Volume 10. 2026 (*International Bach Akademie Stuttgart*). Durée : 13'25. Parution en France 1^{er} août 2026. + Cantates BWV 44, 59, 86, 172-2, 173-2 et 184-2.
- 6] **RILLING**, Helmuth. Bach-Ensemble. Gächingen Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Arleen Auger. Alto: Carolyn Watkinson. Tenor: Adalbert Kraus. Bass: Philippe Huttenlocher. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), février 1979. Durée : 16'20. [Le mvt. 2, d'après la révision NBA. (Alfred Dürr et Diethard Hellmann). Disque (D). *Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Classic. Laudate* 98704. + Cantate BWV 86. CD. *Die Bach Kantate* (Volume 35). *Hänssler Laudate* 98.886. 1979-1990. + Cantates BWV 128, 44, 59. CD. *Hänssler edition bachakademie* (Volume 12). *Hänssler-Verlag* 92.012. 1999. + Cantates BWV 35, 36. **YouTube** + **BCW** (Mai 2012. 1^{er} septembre 2013. 22 janvier 2015. 9 mai 2018 / Naxos of America. 10 juillet 2018).
- 1] **RISTENPART**, Karl. RIAS-Kammerchor – RIAS Kammerorchester. Soprano: Lilo Rolwes. Alto: Ingrid Lorenzen. Tenor: Helmut Krebs. Bass: Dietrich Fischer-Dieskau. Enregistrement radiophonique à la Jesus-Christus Kirche, Berlin-Dahlem (D), 18 – 24 – 27 avril 1950. Durée : 18'18. Report en coffret de 9 CD Audite 21 415. 2012.
- 29] **ROMANENKO**, Oleg. Soli. Collegium Musicum Ensemble Moscow. Enregistrement **vidéo**, Cathédrale évangélique luthérienne Saint-Pierre et Saint-Paul, Moscou, 30 juin 2024. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (30 juin 2024). Durée : 17'23. + Cantate BWV 194.
- 10] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 19). Bach Collegium Japan. Soprano: Yukari Nonoshita. Counter-tenor: Robin Blaze. Tenor: Makoto Sakurada. Bass: Stephan McLeod. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), 30 juin – 4 juillet 2001. Durée : 15'31. CD BIS 1261. 2002. Distribution en France, 2002. + Cantates BWV 86, 104, 166. **YouTube** (Septembre 2015). Cette version n'est plus accessible (avril 2016). **YouTube** | *Alexandr/Russie* ? (11 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / 13 (25 avril 2021).
- 20] **TAKI**, Felipe Ramos. Bach Santiago + Soli. Enregistrement **vidéo** au Templo Mayor de Campus Oriente. Universidad Catolica de Chile. Santiago. Chili. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (4 janvier 2021). Durée : 15'41. + Cantates BWV 36, 154. Durée totale : 68'13.
- 2] **THURN**, Max. Chor (?) + NDR Sinfonieorchester. Soprano: Dorothea Förster-Georgi. Alto: Ursula Zollenkopf. Tenor: Ferdinand Koch. Bass: Friedhelm Hessenbruch. Enregistré à Hambourg (D), 23-24 avril 1958. Durée : 18'35. Bande magnétique Norddeutsche Rundfunk in Hamburg (Enregistrement radiophonique). **YouTube** | **Rainer Harald.** + **BCW** (17 mai 2023). Durée : 18'31.
- 23] **TURNER**, Ryan. Emmanuel Music + Soli / Chœur. Enregistrement **vidéo**, Emmanuel Church, Boston (Massachusetts – USA), 22 mai 2022. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (24 mai 2022). Durée : 16'41.
- 31] **TURNER**, Ryan. Soli. Emmanuel Music Orchestra + Chorus. Enregistrement **vidéo**, Emmanuel Episcopal Church, Boston (Massachusetts – USA), 4 janvier 2026. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (26 février 2026). Durée : 16'07.
- 16] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. The Choir of Trinity Wall Street & Trinity Baroque Orchestra. Soli du Choir of Trinity Wall Street. Enregistrement **vidéo** à la St. Paul's Chapel (Broadway and Dulton Street), Trinity Church. New York City (USA), 13 mai 2015. Durée : 16'48. **Trinity Wall Street Website. Vidéo.** + **BCW** + Cantate BWV 44. Durée totale avec présentation : 54'17.

BWV 37. MOUVEMENTS INDIVIDUELS

- M-1. Mvts. 1 et 6] Hans Pflugbeil. Greifswalde Bach Tage Choir – Bach-Orchester Berlin. Fin des années 1950 - 1960. Enregistrement et report sur CD Baroque Music Club. BACH 749 (*Soli Deo Gloria*), volume. 4.
- M-2. Mvt. 3] Ludwig Güttler. Arrangement. Trumpet, Corno da caccia, Organ. Friedrich Kircheis (orgue). Dresde (D), mars 1985. CD Capriccio. **YouTube** + **BCW** (12 janvier 2015). Durée : 3'20.
- M-3. Mvt. 3] Timothy A. Sharp. Miami Children's Chorus. Enregistré à Miami (Floride - USA), 1998. Durée : 2'32. CD The Orchard. *The Miami Choral Society*.
- M-4. Mvts. 1 et 6] Rolf Schweizer. Motettenchor Pforzheim. Juin 1999. CD Amati 9802 (*Festliche Kantatenchöre*).
- M-5. Mvt. 6] Nicol Matt. Nordic Chamber Choir. Soloists of the Freiburger Barockorchester. Juin 1999. Bach Edition 2000. Œuvres chorales : volume 23. CD Brilliant Classics / Bayer Records. Reprise Bach Edition 2006. CD Brilliant Classics V - 93102 32/138. Dans cette reprise, le Nordic Chamber Choir est devenu le Chamber Choir of Europe. Reprise Coffret Brilliant Classics 2010. Édition identique à celle de 2006 + 2 DVD + Partitions de la BGA. **YouTube** + **BCW** (19 mars 2016). Report du CD Choral Classics Brilliant, volume 23.
- M-6. Mvt. 3] Antony Walker. Orchestra of the Antipodes. Octobre – décembre 2003. CD ABC Classics 476118-3. *Arias & Duets*.
- M-7. Mvt. 2] Tenor: Anthony Butera + instruments (flûte, violoncelle et piano). Enregistrement **vidéo** vers le 23 mai 2010. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (23 mai 2010). Durée : 6'13.
- M-8. Mvt. 3] Walter Chapin. The Oriana Consort. Enregistrement **vidéo** à l'University Lutheran Church, Cambridge (Massachusetts - USA), 2 décembre 2012. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (3 décembre 2012). Durée : 0'53.

BWV 37. YouTube. Autres mouvements individuels (mai 2016) :

- Mai 2010. Ensemble baroque de Toulouse. Direction : Michel Brun. Toulouse, 24 mai 2007. Ne paraît plus disponible en 2015. Vidéo. [Mvt. 2]. Durée : 6'13. Version quatuor (ténor, flûte contrebasse et continuo). Ne paraît plus accessible (Mars 2019). 13 octobre 2015. [Mvt. 1]. Mike Magatagan. Arrangements pour vents et cordes. Durée : 3'15.
- 24 octobre 2015. [Mvt. 2]. Mike Magatagan. Arrangement pour flûte et cor. Durée : 4'28. Ne paraît plus accessible (Septembre 2019).
- 31 octobre 2015. [Mvt. 6]. Mike Magatagan. Arrangement pour orgue. Durée : 1'08.
- 7 mai 2016. [Mvt. 6]. WWW. 371. Chorales.com. Breitkopf & Härtel 1832. *Vierstimmige Chorale. Synthetic Classics, n° 341. Volume 4.* Durée : 1'27. + Partition déroulante. Melodie/Choral: « Ich dank dir, lieber Herre »
- 2 novembre 2016. [Mvt. 6]. *Harmonic analysis with colored notes.* + Partition déroulante. Durée : 1'46.
- 22 mars 2020 [Mvt. 3]. Répétition au Temple du Foyer de l'Âme, Paris. Soprano: Je Ni Kim. Alto: Pascal Bertin + orgue, clavecin, violoncelle. Enregistrement **vidéo. YouTube** (5 mai 2020). Durée : 3'04.

ANNEXES BWV 37

PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750

Novello & Co. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, page 467 :

... « Une très intéressante démonstration nous est proposée avec la cantate de l'Ascension « *Wer da glaubet und getauft wird.* ». Dans le chœur principal [Mvt. 1] deux mélodies sont menées en contraste, l'une calme et l'autre animée et agitée. Mais elles sont traitées d'un bout à l'autre dans les mêmes conditions que l'on retrouve dispensées dans le superbe air de basse de la cantate « *Ich liebe den Höchsten von ganzem Gemüte.* » (BWV 174/5) [?] Le sentiment poétique est le même dans les deux cantates sans doute conçues à la même époque [?] Le chœur est soutenu par un accompagnement à six parties et l'ensemble sonore a un effet splendide lorsque les paroles de l'Évangile annoncent sur un rythme animé « *Allez dans toutes les nations et prêchez l'Évangile à toutes les créatures.* » Au milieu (de la cantate) nous avons un choral [Mvt. 3] à deux parties [vocales] avec la cinquième strophe du cantique « *Wie schön leuchtet der Morgenstern.* ». Le texte avec des passages mélismatiques est confié au soprano puis à l'alto avec imitations dans les autres parties pendant que la basse (continue) est tirée sur la première ligne du choral ».

[Tout ou partie du texte ci-dessus paraît relatif simultanément aux cantates BWV 175 et BWV 37].

Page 696 et suivantes du volume 2 : The Watermark « *MA* ». Est-ce celui des copies pour l'exécution de 1731 qui a pu introduire Spitta en erreur et l'amener à dater plus tardivement que 1724.

ALFRED DÜRR

Notice accompagnant l'enregistrement de Wilhelm Ehmann. Disque Cantate Bach Studio 651219 (Stereo).

«... L'Évangile du jour de l'Ascension (*Saint Marc* 16, 14-20) contient tout d'abord l'exhortation du Christ à la diffusion de la Bonne Nouvelle et du baptême, puis le récit de l'Ascension. Les cantates que Bach écrivit pour cette fête se rattachent à l'un ou l'autre de ces sujets. C'est ainsi que dans la Cantate « Celui qui croit et reçoit le baptême » il n'est fait aucune allusion à l'Ascension elle-même ; son thème est la foi, et la justification qu'elle apporte au chrétien. L'auteur du texte est inconnu ; sans doute a-t-il encore fourni à Bach un certain nombre d'autres livrets de cantates, destinés au temps entre Pâques et la Pentecôte, et ce n'est pas sans fondement qu'on a cru reconnaître en lui la personne du pasteur de Saint-Thomas, Christian Weiss. Bien que cette cantate pour l'Ascension s'en tienne à des dimensions restreintes, et que son exécution ait sans doute eu lieu entièrement avant le sermon, elle n'en comprend pas moins deux parties, dont chacune se termine par un choral.

Le chœur d'entrée fixe le sujet, en reprenant le verset de l'évangile qui vient d'être lu (*Saint Marc* 16, 16) ; l'air qui suit [Mvt. 2] célèbre la foi comme le signe de l'amour de Jésus pour les siens, et le choral [Mvt. 3], la cinquième strophe du cantique de Philipp Nicolai (1599) « *Wie schön leuchtet der Morgenstern = comme elle brille, l'étoile du matin.* », est une action de grâce des chrétiens pour l'amour qui leur est donné en Jésus.

Le récitatif ouvrant la deuxième partie réfute la fausse opinion selon laquelle un chrétien pourrait faire son salut uniquement par les bonnes œuvres. Ce procédé nous évoque fortement la construction d'un sermon. Faisant allusion à l'*Épître aux Romains* (3, 28), le poète rappelle que seule la foi justifie l'homme devant Dieu...

L'air suivant [Mvt. 5] nous offre une manière de synthèse : la foi crée le préalable du salut du chrétien, dont le baptême est la confirmation. Le choral final revêt à nouveau le caractère d'une prière ; il s'agit de la quatrième strophe du cantique de Johann Kolrose (vers 1535) : *Ich dank dir, lieber Herre = Je te rends grâce, mon doux Seigneur.*

... Pour une composition de jour de fête, les moyens requis par Bach sont plutôt modestes, car en dehors des quatre voix (soli et chœurs), des cordes et de la basse continue, il ne fait appel qu'à deux hautbois d'amour. Malgré cela, il atteint à des effets d'une grande séduction avec cette formation restreinte, et déjà au siècle dernier [au XIX^e siècle] cette Cantate a joui d'un rayonnement et d'une faveur relativement grands. Au cours d'une introduction orchestrale assez importante, le premier morceau développe trois mélodies présentées simultanément, et dont la première, confiée aux hautbois, constituera le thème initial du chœur « *Wer da gläubet...* ».

La seconde, énoncée par les violons, rappelle le cantique de Luther « *Dies sind die heiligen zehn Gebot* » (« Voici les dix saints commandements »), sans que l'on puisse affirmer s'il s'agit de la part de Bach d'une allusion volontaire à cette mélodie, d'origine d'ailleurs profane. Enfin la basse continue fait entendre une ligne descendante, qui réapparaîtra dans le troisième, mouvement comme période finale du cantique « *Wie schön leuchtet der Morgenstern.* »

La partie vocale de ce premier chœur se présente alors en grande partie comme une combinaison des parties chantées et de fragments de la Sinfonia introductive : après quelques mesures en imitations, confiées aux voix seules (avec le soutien de la basse continue), les instruments interviennent avec une partie de la Sinfonia, qui s'amalgame au chœur, procédé qui se renouvellera à plusieurs reprises au cours de ce morceau. Par la suite, le chœur reprend également le thème des violons (« les dix Commandements »).

Le second mouvement, l'air « *Der Glaube ist das Pfand der Liebe (la foi est le gage de l'amour)* », nous est hélas parvenu sous une forme incomplète. Comme la nouvelle édition des œuvres de Bach (NBA | *Neue Bach-Ausgabe*, Volume I/12) le signale pour la première fois, il manque une partie de violon solo. Dans le présent enregistrement [celui de Wilhelm Ehmann] elle est remplacée par une reconstitution basée sur le matériel thématique contenu dans les parties de ténor et de basse continue.

Le troisième mouvement est un « Concert choral » pour un petit nombre de voix, tel qu'on en trouve au XVII^{ème} siècle, notamment chez Johann Hermann Schein. Au contraire de ses contemporains, peu intéressés à la forme du choral, Bach reprend donc ici une forme ancienne, en la modernisant cependant par une conduite plus mouvementée, et liée thématiquement, de la basse continue. De plus, la mélodie du choral est soumise à des modifications fort expressives, suivant le contenu des paroles, tout particulièrement aux mots *dort oben = là-haut et loben = louer*.

Un récitatif accompagné par les cordes [Mvt. 4] conduit au second air de la cantate [Mvt. 5] où Bach parvient à des effets très séduisants par l'accompagnement de l'orchestre à cordes au complet et l'apparition épisodique et coupée de silences des hautbois. Le choral final [Mvt. 6] est écrit très simplement à quatre voix, conformément à la coutume. Sa première strophe présente la variante en mineur de la mélodie, probablement d'usage à l'époque, cependant que la seconde, sans aucun doute à cause de la présence du mot « *verzeihe* » (« pardonne »), fait entendre le même endroit en majeur ».

Traduction française d'Harry Halbreich.

CANTATE BWV 37. BCW. CLAUDE ROLE.ÉDITION NOVEMBRE 2025 - JUILLET 2026.